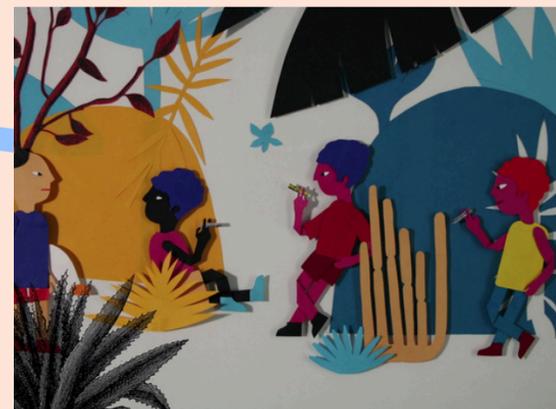


TENDRE L'OREILLE

UN PROGRAMME DE 6 COURTS MÉTRAGES PROPOSÉ
PAR L'AGENCE DU COURT MÉTRAGE
DANS LE CADRE DU MOIS DU DOC 2024



L'AGENCE DU
COURT MÉTRAGE

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

IMAGES
EN
BIBLIOTHEQUES

Présentation du programme

Le monde fourmille de bruits, de sons, de musiques qui nous entourent sans qu'on y prête toujours attention : qu'il s'agisse de l'univers sonore d'une ville comme Lisbonne, de la mélodie d'ouvriers dans une usine de recyclage, de pains utilisés comme des instruments de musique ou du brouhaha d'une croisière sur un paquebot.

Les films du programme destiné au jeune public à partir de 8 ans invitent à tendre l'oreille, à être à l'écoute du monde pour mieux le comprendre.

Modalités de diffusion des films

Tarif de diffusion du programme "Tendre l'oreille" :

Acquisition du DVD avec droits de prêt et consultation sur place attachés au support.

Projection du programme : 100€ HT

Projection d'un film en unitaire : contacter l'Agence du court métrage

Contact pour les diffusions non-commerciales :

Stéphane Kahn / s.kahn@agencecm.com / 01 44 69 26 63

Contact pour les diffusions commerciales :

Amélie Depardon / a.depardon@agencecm.com / 01 44 69 26 62

Edito

Images en bibliothèques, en partenariat avec L'Agence du court métrage, propose aux médiathèques de son réseau un programme de 6 courts métrages destiné au jeune public à partir de 8 ans intitulé «Tendre l'oreille». Ce programme est conçu en écho à la 25e édition du Mois du film documentaire dont le thème national est «Petite planète».

Nous proposons un ordre de passage des courts métrages dans lequel les films dialoguent les uns avec les autres. Cependant, vous pouvez projeter le programme dans l'ordre que vous souhaitez, ou programmer chaque film séparément.

Ce dossier vous propose des outils pédagogiques permettant aux jeunes spectateur·rice·s de partir à la rencontre de techniques et modes d'expression propres au cinéma à l'aide de différentes activités, qu'elles soient adaptées à l'ensemble du programme ou aux films individuellement.

PISTES D'ACTIVITÉS GÉNÉRALES

PASSEURS D'IMAGES / L'ARCHIPEL DES LUCIOLES

Toutes régions - [Lien](#)

Ce dispositif met en œuvre différents événements régionaux tels que des formations, rencontres et ateliers. N'hésitez pas à contacter la structure de votre région.

DES RÉCITS ET DES VIES

Jeu de société - [Lien](#)

Ce jeu est un outil de médiation et d'expression pour les personnes en souffrance ou mal-être. Il repose sur la formulation d'émotion, de pensée ou de souvenir et la mise en valeur des qualités de chacun·e dans le but d'améliorer l'estime de soi. Le jeu « Des Récits et des Vies » installe un climat serein pour aider la prise de parole et favoriser l'écoute.

L'ŒIL DU BAOBAB

Île-de-France - [Lien](#)

L'Œil du Baobab propose différents ateliers ludiques d'éducation à l'image. "L'Auto Studio" est un dispositif de tournage mobile et interactif qui offre la possibilité de faire son propre film à l'intérieur d'un taxi anglais.

DIXIT

Jeu de société - [Lien](#)

"Dixit" est un jeu de société enchanteur qui vous invite à vous laisser porter par votre imagination. Découvrez 84 illustrations oniriques sur de grandes cartes sans texte et interprétez ces images énigmatiques.

LISBOA ORCHESTRA

Guillaume Delaperriere (12', 2012, France)



ville Lisbonne ballade

Synopsis : Lisboa Orchestra est une ballade musicale dans la ville aux sept collines. Au fil des rythmes urbains de la journée, une musique originale et hypnotique se compose à partir d'échantillons sonores et visuels recueillis dans la capitale portugaise qui ont pour métronome la pulsation de la ville.

ACTIVITÉ

DÉAMBULATION DANS LA VILLE - Créez une carte visuelle et sonore de votre quartier en prenant des photos dans la ville et les associant à des sons du quotidiens enregistrés (voitures, vent, sonneries, etc.)

QUESTIONS

- Quels instruments de musique reconnaissez-vous dans le film ?
- Comment la musique apparaît-elle au fur et à mesure dans le film ?
- Y a-t-il des sons en commun à Lisbonne et votre ville ?

Pour aller plus loin

Donner vie à l'univers sonore de Lisbonne grâce au montage alterné : c'est le défi que s'est lancé Guillaume Delaperriere avec Lisboa Orchestra en partant à la rencontre d'habitants et d'habitantes de la capitale du Portugal. En captant avec sa caméra les images de la vie quotidienne et en enregistrant les bruits et sons qui constituent l'univers sonore de cette ville, le réalisateur a accumulé un matériau qu'il a pu travailler au moment du montage tel un chef d'orchestre.

En effet, plus on avance dans le film et plus le réalisateur ajoute des nappes de sons et bruits qui finissent par produire "une musique visuelle" comme aime à l'appeler Guillaume Delaperriere. Une musique composée d'autant de voix et d'objets que de scènes filmées aux quatre coins de Lisbonne.

PLASTIC AND GLASS

de Tessa Joosse (9', 2009, France)



usine
chanson
recyclage

Synopsis : Plastic and Glass présente une usine de recyclage dans le Nord de la France. Les ouvriers se regroupent pour chanter en chœur, et même les camions les rejoignent, forment un ballet. Du fonctionnement des machines prodigieuses jusqu'au travail manuel de triage, le film montre le processus de recyclage et le bruit qui accompagne le travail devient une cadence, le son de l'usine un rythme constant...

ACTIVITÉ

ATELIER ZÉRO DÉCHET - [Lien](#)

Créez votre propre instrument de musique avec des déchets recyclés !

QUESTIONS

- Où se déroule le film et quels sont les personnages ?
- De quoi parle la chanson que chantent les ouvriers ?
- Le court métrage vous fait-il penser à d'autres films ? Dans quel genre s'inscrit-il ?

Pour aller plus loin

Le court métrage s'apparente au genre du film musical avec cette chanson, « Plastic and Glass », entonnée par les ouvriers tel un hymne. Les sons des camions viennent rejoindre ce chant alors que les déchets déambulent sur le tapis roulant, formant un ballet dansé. Le recyclage est mis en avant d'une manière poétique et ludique, et le travail harassant de l'usine est transformé en un lieu joyeux et musical rythmé par la cadence des bruits des déchets.

Dans une interview, la réalisatrice explique comment elle a eu l'idée du sujet : "Un été, je venais d'avoir 17 ans et j'ai eu un boulot de quatre semaines dans une usine d'emballage. L'été était chaud, le travail était harassant et morne. Il n'y avait que des femmes. Les machines de la chaîne d'assemblage battaient un rythme, crack, ploink, pfff, cric. C'était comme ça toute la journée. Quand on revenait à la maison, on ne pouvait pas s'enlever ce rythme de la tête, comme s'il avait décidé de vivre dedans. (...) Une des femmes commence à chanter. Son chant est clair et fort, il s'entrelace avec le bruit du tapis roulant. Pour le refrain, toutes les autres se mettent à chanter en chœur."

BREAD OF LIFE

de Adel Abidin (7', 2008, Egypte)



alimentation
Egypte
percussions

Synopsis : Le pain est la base de l'alimentation de nombre de populations autour du globe. (...) Il m'est arrivé de servir au Caire, dans un restaurant dans lequel je travaillais, du pain si dur qu'il m'apparaissait davantage comme instrument de musique que propre à la consommation. Il produisait un son agréable comme un instrument. J'ai rassemblé quatre percussionnistes (...) et je leur ai demandé de troquer leurs instruments pour du pain. Il y avait là quelque chose d'intriguant à jouer de la musique avec cette source de vie.

ACTIVITÉ

ATELIER PLAYTRONICA - [Lien](#)

Apprenez à faire de la musique avec des fruits et légumes !

QUESTIONS

- Comment le court métrage est-il filmé ?
- Comment décririez-vous ce qui se joue à l'écran ?
- Comment les musiciens jouent-ils ensemble ?

Pour aller plus loin

Dans *Bread of Life*, la musique est au centre de l'action grâce à deux procédés cinématographiques à l'oeuvre : le plan fixe et le plan-séquence. On peut remarquer que la caméra est immobile (plan fixe), et qu'elle ne s'arrête jamais de filmer (plan-séquence) sur toute la durée du film. Ces deux techniques de cinéma donnent toute leur importance aux quatre musiciens et à ce qu'on entend ; le décor ne change pas, seuls les mouvements des personnages déterminent la dynamique de l'image. Le rythme donné par les musiciens et les brisures de pain captivent les spectateur·rice·s.

Le plan séquence existe depuis bien plus longtemps que nous le pensons. En réalité, les premiers court métrages de l'histoire du cinéma étaient des plans-séquences dans leur intégralité. En effet, les premières caméras utilisées pour tourner étaient fixes et ne permettaient pas de varier les décors et les angles. Avez-vous en tête d'autres films qui utilisent des plans séquences ?

ENDIVES, CAROTTES OU POIREAUX

de Lisa Matuszak, Marie-Noëlle Battaglia, Pierre Grillerie
(3', 2014, France)



solidarité
alimentation
témoignage

Synopsis : Plongeon dans l'épicerie sociale de Basseau : un univers sonore et visuel fourmillant où les histoires de chacun s'entremêlent.

ACTIVITÉ

ATELIER DE BRUITAGE - [Lien](#)

Partez d'un film muet et recréez les bruitages avec vos camarades !

QUESTIONS

- Quelle est la technique d'animation utilisée dans le film ?
- A votre avis, le point de départ du film est-il le son ou l'image ?
- Comment sont représentés les personnages (graphisme, couleurs) ?

Pour aller plus loin

Dans *Endives, carottes ou poireaux* nous partons à la rencontre d'une épicerie sociale à Angoulême permettant aux personnes en situation de précarité alimentaire de faire leurs courses à un prix symbolique. Et ce sont bien les personnes faisant vivre ce lieu qui sont mises au cœur du documentaire : on a le sentiment de les avoir rencontrées sans pour autant les voir à l'écran. En effet, les réalisateur·rice·s ont enregistré la voix de ces personnes, les bruits et sons de l'épicerie et ont recueilli des témoignages.

Mais comment donner chair à des sons, à une voix ? C'est tout l'intérêt du film que d'utiliser les outils du cinéma d'animation pour incarner des sons. Les réalisateur·rice·s ont opté pour un dessin avec un trait simple, comme des silhouettes, afin que nous nous concentrons sur le son tout en soulignant certains mots des témoignages qui apparaissent à l'écran ("bénévoles", "lieu de vie"...) comme autant de clés de compréhension du film.

MUSTAPHA ET LA CLÉMATITE

de Sabine Allard, Marie-Jo Long (4', 2013, France)



**souvenir
enfance
voisinage**

Synopsis : Mustapha Manni a été un enfant facétieux et farceur, il a expérimenté la nature et découvert ses premières cigarettes sauvages mais aussi la différence, les limites, la complicité et l'arrachement.

(Le film présente un récit issu des balades menées avec des habitant·e·s du quartier Picon-Busserine dans le cadre de la résidence du collectif SAFI, à Marseille).

ACTIVITÉ

ATELIER PAPIER DÉCOUPÉ - [Lien](#) atelier DIY présenté par [Fotokino](#)
Créez votre propre film d'animation en dessinant des décors plats en deux dimensions et articulants les personnages ! Vous pouvez même utiliser des lampes et calques pour ajouter une ambiance lumineuse.

QUESTIONS

- Avez-vous déjà vu des films avec la même technique d'animation ? ([Voici quelques exemples](#)).
- Quels sens sont sollicités ?
- Racontez un souvenir qui, comme Mustapha, vous a marqué·e ?

Pour aller plus loin

Pour illustrer l'histoire racontée par Mustapha en voix-off, les deux cinéastes utilisent la technique du "cut-out". Cette technique d'animation consiste à utiliser des éléments prédécoupés que nous faisons bouger image par image afin de créer l'illusion du mouvement.

Cette technique est inspirée du [théâtre d'ombres](#), un art apparu en Asie du Sud-Est (en Inde ou en Chine) étant une des plus anciennes formes de spectacle populaire. La pratique consistait à raconter une histoire face au public en plaquant des figurines plates contre un écran éclairé par une source lumineuse. Les silhouettes étaient ensuite manipulées par de fines baguettes pour créer le mouvement. On peut voir cette technique reproduite dans *Mustapha et la Clématite* à travers les personnages et les décors créés avec du papier découpé de différentes couleurs, les silhouettes se déplaçant sur un fond en papier blanc ou bleu.

ALL INCLUSIVE

de Corina Schwingruber Ilić (10', 2018, Suisse)



loisirs
société de
consommation
plans fixes

Synopsis : Comment ne pas tomber sous le charme de ce paquebot géant : ici pas le temps de s'ennuyer, divertissement assuré 24h/24. Pas étonnant que ces forteresses flottantes rencontrent toujours plus de succès.

ACTIVITÉ

ATELIER PHOTO : [Lien](#)

Amusez-vous avec les perspectives et les différents cadrages que vous avez repéré dans le film en photographiant vous-même un lieu clos de votre choix ! (la classe d'école, la cantine, la bibliothèque...)

QUESTIONS

- Où se passe le film ? Que font les personnages ?
- Quelle a été votre réaction en voyant le film ?
- Qu'est ce qui fait que le film est drôle ? (Repérer ce qui peut rendre les situations filmées comiques - gestes, cadrages de la caméra, lien entre décor et personnages... - et faire naître l'ironie)

Pour aller plus loin

A bien regarder, nous pouvons percevoir dans *All Inclusive*, un regard critique porté par la réalisatrice sur le tourisme de croisière, voire un certain sens de l'ironie qu'on décèle dans sa façon de filmer et son utilisation du montage.

La succession de scènes loufoques est accentuée par le rythme des images, les plans s'enchaînent de manière rapide, créant une sensation d'accumulation de séquences où se mêlent la distance critique à l'ironie, traduisant le point de vue de la cinéaste.

L'importance du cadrage est illustrée par les changements d'échelle qui donnent une impression de vertige. Au début du film, un plan large du paquebot, vu de loin, avec toutes ces fenêtres de cabine répliquées à l'infini produit un effet impressionnant et surplombant. Puis, au contraire, des plans rapprochés sur les personnages nous apportent une sensation d'étouffement, de huis-clos. Enfin, des plans en plongée, c'est à dire que la caméra est placée au-dessus du sujet, comme dans la scène où un passager est sur son transat, accentuent l'effet comique recherché en tournant en dérision les vacancier.e.s.